

Troupes du Roi s'y tiennent fort tranquilles ; cependant par leurs préparatifs, on sçait qu'elles sont prêtes d'agir offensivement à la première occasion & au premier ordre ; & les actes d'hostilité auroient déjà commencé contre les Colonies Angloises sans l'ordre de les suspendre qu'on y a envoyé ; car on apprend que cet ordre y est arrivé dans le tems qu'on alloit commencer l'expédition contre la *Georgie*. Ainsi les choses touchent de toutes parts quant à une rupture, à leur dernier période.

On observe de fort près la Flotte Angloise commandée par l'Amiral Haddock, qui a paru, comme on l'a dit le mois dernier, devant *Cadix*. Cet Amiral, faisant cours vers la Méditerranée n'a point convenu avec le Gouverneur de Cadix du salut à se faire reciproquement, ni demandé la permission de prendre dans le Pays de l'eau & des rafraichissemens, ainsi qu'on l'a publié sur de faux avis. Après s'être arrêté environ 24. heures dans cette Baye, il a continué sa route vers l'Isle de Minorque, où il a débarqué un Regiment d'Infanterie qu'il avoit pris en passant à Gibraltar. Mr. de Haddock attend à Port-Mahon un renfort considerable pour agir ensuite selon les ordres qu'il recevra, & d'autres qu'il a déjà reçus.

Quant aux Consuls Anglois qui résident à Barcelonne, & autres Ports de la Monarchie, ils ont pris la précaution, peut-être sur un ordre exprés, d'insinuer aux Marchands & aux Capitaines des Vaisseaux de leur Nation, d'être sur leurs gardes, de mettre leurs effets en lieu de sûreté, & d'empêcher qu'aucun Vaisseau Anglois n'entrédans aucun Port d'Espagne ; ce qui dérange déjà beaucoup le Commerce avec l'Angleterre.

Telles sont les choses par rapport aux démêlés des deux Cours. Celle de Londres se porte avec
spatence